



Rapport de recherche
préliminaire

NOTRE EXPÉRIENCE DU CERCLE DE PAROLE
EN ALPHABÉTISATION POPULAIRE

Février 2010

1. Introduction

Si les activités d'alphabétisation populaire du CAPE fournissaient les prétextes pour des apprentissages multiples en matière d'organisation et de communication orale, écrite et virtuelle, elles étaient limitées au niveau du développement d'ordre psycho-social. La subtilité du travail qu'impliquent le développement personnel et l'amélioration des relations interpersonnelles, notamment en raison de la fragilité de la santé mentale des participants, n'étaient pas à la portée des formatrices, recrutées pour leurs compétences respectives en matière de gestion de projet, d'enseignement du français ou de l'informatique. L'approche du cercle de parole, pratique autochtone traditionnelle aussi adoptée dans le contexte contemporain en art thérapie, en formation et en gestion notamment, semblait appropriée pour l'intégration des différentes cultures et classes sociales, des participants comme des formatrices¹. L'adoption d'une pratique autochtone et l'intégration d'un aîné atikamekw visaient, en outre, l'amélioration des relations interculturelles, enjeu crucial à La Tuque où la proportion d'Autochtones a doublé entre 1996 et 2006.

Des cercles de parole mensuels avec les participants dirigés par un aîné atikamekw avaient eu lieu en 2007-2008. Une subvention du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a permis d'approfondir cette expérience en 2008-2009.

¹ En 2008-2009, le groupe d'alphabétisation de 15 personnes, comprenant les formatrices et coordonnatrice, était notamment composé de : quatre métis, trois conjointes d'atikamekw en provenance directe d'une communauté, une ex-conjointe d'un autochtone, une française, une haïtienne.

2. Description des activités réalisées

- 3 séances de présentation et d'évaluation du projet avec les participants (non-autochtones et métis)
- 18 périodes d'activités avec les participants comprenant 3 phases : un cercle, l'écriture du journal de bord par les participants et formateurs et un deuxième cercle suivis d'un deuxième cercle de « retour »
- 6 cercles de formateurs
- L'évaluation du projet à partir de l'observation participante durant les cercles, les réunions d'équipe, les périodes d'évaluation ainsi que l'étude des journaux de bord des participants et des formatrices.

Nous présenterons ici les caractéristiques du cercle de parole, les impacts de notre expérience ainsi que les limites rencontrées avec cette approche dans notre contexte d'alphabétisation populaire.

3. Caractéristiques du cercle de parole

Le cercle de parole est une méthode de communication où chaque personne prend la parole quand vient son tour en suivant le sens des aiguilles d'une montre. Certains objets tels qu'un bâton de parole ou une plume peuvent être utilisés.

Cette approche invite à s'exprimer sans interruption, à écouter sans jugement, à parler de soi, à respecter la parole de l'autre, à combiner affectivité,

rationalité, spiritualité et valeurs éthiques, à apprendre des expériences des autres, à comprendre les conséquences de ses actes, à se sentir partie intégrante du groupe. On permet ainsi le ralentissement de la vitesse des échanges et de la pensée, la suspension momentanée des jugements, le questionnement respectueux ainsi que l'expression authentique de ses vues personnelles, l'attitude empathique et l'écoute de soi-même et des autres.

3.1.L'ancrage culturel

Si différentes pratiques de communication s'apparentent aux cercles de parole des cultures autochtones d'Amérique du Nord, comme celle de l'Arbre à palabres africain ou d'autres formes de dialogue en cercle, comme celles utilisées en intervention psycho-sociale en art thérapie ou en gestion, nous tenterons ici d'éclaircir l'approche portée par l'aîné atikamekw avec qui nous avons travaillé.

Le cercle de parole relève d'une culture privilégiant unité, complémentarité, interdépendance, coopération, respect, et transformation comme objectif éducatif. Le mode de communication, non-violent, privilégie le langage symbolique, les récits de vie et les légendes. La communication est implicite, forte en allusions et en sous-entendus alors qu'en contexte « occidental », on recherche un langage clair, précis et direct. La non-confrontation prime sur le débat, la discussion, la dispute et même le consensus. Les enseignements des aînés par exemple, souvent sous forme d'histoires sans morale, sont laissés à l'interprétation de l'auditeur, afin qu'il y trouve sa propre signification, les espaces du « non-dit » ou de l'« inexplicé » étant des occasions importantes pour l'apprentissage autonome.

Antoine avait choisi Nadine comme bouc-émissaire et dérogeait même à une des règles du cercle en l'interrompant durant son tour de parole. L'aîné n'est pas intervenu dans leurs échanges. Une fois que le tour de parole lui est revenu, il a conté l'histoire de la Taupe, victime de médisance, qui a permis aux participants de se reconnaître soit comme le loup, la taupe, le renard, dans cette situation précise et dans la vie en général.

La distance dans la communication interpersonnelle (proxémie) diffère aussi de celle de la culture occidentale : d'une proximité entre les individus où la protection de l'intimité est peu nécessaire versus une distance élevée marquée par une frontière invisible entre les personnes.

????« Ce qui se dit dans le cercle reste dans le cercle »

Les objectifs de la communication : au-delà de l'approche comportementaliste, la transformation intérieure

3.2.La technique de communication

Afin de mettre en évidence les particularités de la technique de communication du cercle de parole, nous proposons ici une comparaison avec les pratiques d'intervention en animation de groupe. Bien que la référence provienne d'une commission scolaire et ne reflète donc pas ce qui se passe dans les groupes d'alphabétisation populaire, la comparaison semble « parlante » pour des occidentaux.

	Techniques d'intervention en animation de groupe (Chapados et Légaré, 1994, p.13)	Principes de communication (non-intervention) en cercle
Approche d'	Définit clairement l'objectif et préciser les termes utilisés	Lorsque le cercle est demandé par quelqu'un, l'aîné lui donne la parole Ne pose pas de question
	Reformuler des idées ou des interventions qui ne sont pas claires	
	Faire des liens entre les différentes interventions	
	Résumer une partie de la discussion ou faire une synthèse des principales idées émises	Chacun est libre de sa propre interprétation, responsable des enseignements qu'il tire de ce qu'il entend, selon le niveau de conscience où il se situe. L'aîné peut raconter une histoire où les comportements des animaux sont semblables à ceux des participants. Ils peuvent ainsi se reconnaître.
Approches d'organisation	L'animateur explique comment va se dérouler la discussion	L'aîné commence à parler sans préciser le déroulement. Les gens sont amenés à comprendre par eux-mêmes.
	L'animateur donne la parole à ceux qui désirent parler	Le tour de parole suit le sens de la Terre .

	L'animateur refrène les « bavards », les aide à être plus concis. Il sensibilise au temps, en rappelant l'heure	Les partages de l'aîné renvoient souvent à son enfance, aux origines de son état actuel, de ce qu'il sent dans le moment présent. Les gens parlent jusqu'à ce qu'ils aient fini, moment où ils passent la plume (ou autre objet).
	L'animateur suscite la participation des silencieux, les aide à prendre leur place.	On respecte le choix que font les silencieux. Le fait de parler en « je » incite au partage, à la non-confrontation.
Approche de facilitation	Aide à verbaliser les émotions, à exprimer ce que l'on ressent	Fais passer de l'essence de cèdre pour aider à aller chercher au plus profond de nous-mêmes. Fais passer la (les) plumes pour amener les gens à être fidèles à eux-mêmes. Les bougies reflètent notre flamme intérieure. Dépendamment du contexte, propose une purification à la fumée de sauge. Chant, tambour.
	Détendre l'atmosphère, encourager, plaisanter	C'est l'énergie du cercle qui détend.
	Neutraliser les interventions trop émotives et conflictuelles, clarifier les oppositions	Le principe de parler de soi empêche les conflits. On laisse sortir les émotions. Ensuite, on peut purifier.

	Accueillir, écouter avec attention les participants	Accueille, écoute les participants parfois à un autre niveau ce qui permet aux histoires d'arriver.
--	---	---

Les éléments déclencheurs autres que parler de soi:

- Les histoires qui permettent aux gens de prendre conscience de leurs comportements la légende de la création (utilité de chaque espèce d'arbre),
- Pour amener les gens dans leur moment présent :
 - o prendre conscience de son corps. Avant de commencer le cercle, s'arrêter à sentir les parties de son corps
 - o emmener Lise dehors pour qu'elle y laisse son conjoint

3.3.La personnalité du guide

Des cercles de parole avaient été réalisés au CAPE en 2007-2008 par la coordonnatrice. Certains participants de l'époque avaient des problèmes de santé mentale assez importants. La responsable avait de la difficulté à empêcher les confrontations voire les explosions. C'est à ce moment-là que l'on a fait appel à Roger Echaquan pour diriger les cercles. La personnalité du guide, sa connaissance d'histoires et de légendes, son approche psycho-sociale et ses expériences de vie et de travail, le tout imprégné de la culture d'origine du cercle de parole, ajouté au fait qu'il n'avait pas de responsabilité dans l'organisation, ont permis aux cercles de

reprendre leur caractère pacifique et de pousser plus loin le travail psychosocial.

Dans un document de la Fondation Autochtone de Guérison, on trouve une liste de caractéristiques permettant de reconnaître un guérisseur potentiel :

- De bons antécédents de comportement d'ordre éthique ou de responsabilité professionnelle avec des références à l'appui
- Savoir comment neutraliser, désamorcer la négativité
- Humble, honnête (intègre) et doux/bienveillant
- Accepter la réalité des séquelles intergénérationnelles des pensionnats
- S'être occupé de sa colère et l'avoir vaincue/surmontée
- Être passé par toutes les étapes du deuil et avoir terminé cette étape de transition
- Être reconnu par les autres comme guérisseur
- Totale acceptation de soi-même
- Reconnu comme un modèle de rétablissement complet, réussi
- Capable de partager avec les autres son histoire et les stratégies personnelles appliquées dans sa propre démarche de guérison
- A bien établi ses limites personnelles qui le protègent contre les préjudices ou l'épuisement professionnel
- Est respecté dans la collectivité
- Ne connaît pas la peur, garde son calme (imperturbable/n'est pas facilement pris au dépourvu)
- Familier avec les cérémonies, en a une très bonne connaissance

- Est présent, capable d'écouter attentivement, de comprendre clairement
- Fait preuve d'une grande ouverture d'esprit
- Libre du besoin de contrôle, de garder la maîtrise
- Une énergie positive non équivoque
- Ne marchandise pas ses interventions, ne négocie pas les actions des autres
- Être sobre ou abstinent ou sans drogue depuis au moins deux ans
- Accepte la supervision clinique, d'apprendre et de travailler dans ce cadre
- Connaît ses propres limitations professionnelles et fait les renvois appropriés
- A élaboré un plan de préservation de son bien-être
- S'est engagé à rompre le cycle de la violence/de l'abus, entreprend des actions communautaires et facilite la prise en main et l'habilitation
- Ayant des croyances spirituelles bien fondées
- S'est réconcilié avec la Mère Terre
- Sans dépression, reconnaît que la vie doit continuer

4. Pertinence du cercle de parole en alphabétisation populaire

4.1.Développement personnel

Le cercle de parole, utilisé en art-thérapie notamment, permet la motivation à une recherche approfondie mais non-menaçante, d'offrir un espace de ressourcement et d'épanouissement et de diminuer le stress et les tensions

(Annouale, 2009). En effet, plutôt que de passer sous silence les charges émotionnelles que portent les participants en alphabétisation ou de les référer à d'autres ressources, certains choisissent d'intégrer ces questions au contenu de l'apprentissage, considérant que parler ou écrire à ce propos peut constituer une libération, faciliter d'autres apprentissages et briser l'isolement (George, 1997).

Dominique : Je suis très heureuse d'avoir participé au cercle ce matin, car avec mes pensées envahissantes du matin (mensonge, violence, inceste), j'ai pu me libérer durant les discussions autour de la table. Le bien-être que j'ai ressenti d'avoir partagé a été quasi instantané....

En formation, utilisé dans le cadre des Études de pratiques psycho-sociales à l'Université du Québec à Rimouski afin de permettre le partage de savoirs issus de l'expérience.

Le cercle permet d'exprimer le vécu de la fin de semaine et permet aux formateurs de prendre conscience des situations psycho-sociales des participants. Les histoires de vie comprennent : violence, incarcération, abus, alcool, drogue, vie conjugale, placement d'enfant

4.2. Amélioration des relations interpersonnelles

La création d'un sentiment de solidarité avec un groupe aux intérêts communs fait partie des retombées d'un cercle de parole. Succès dans le groupe (très

fort sentiment d'appartenance au groupe, confiance en les formateurs et l'aîné, ouverture des participants comme des partages inédits

4.3. Le lien avec l'écrit

L'écriture des journaux de bord à la suite des cercles s'inscrit dans une approche globale de la langue. En alphabétisation populaire, c'est ce que l'on appelle l'approche du langage intégré (Boudreau, 1992). Dans cette perspective, on considère que l'acquisition de la langue, aussi bien orale qu'écrite, est un processus naturel et qu'elle est plus facile à apprendre lorsqu'elle est authentique même si ce n'est pas celle qui est utilisée dans les communications de masse ou dans les institutions. Les apprenants peuvent ensuite être amenés à apprendre le « dialecte officiel » et à discerner celui qui est socialement acceptable dans telle ou telle situation. Cette approche permet de voir, comprendre et apprendre le processus tout entier (cohérente avec l'approche éducative autochtone traditionnelle d'observation-action) plutôt que de s'en tenir à des éléments fragmentés dépourvus de sens.

développement de l'expression orale lié à la facilité de parler de soi, incitation à écrire dans le journal de bord,

développement de la capacité à prendre du recul par rapport aux événements et aux émotions

Sophie, de niveau de littératie 1, était capable d'analyser certains de ses comportements et de le partager à l'oral mais ne pouvait pas l'exprimer par écrit.

Le lien entre le développement de l'estime de soi lié au programme global et la capacité à s'exprimer en cercle.

Roger « Il y a toujours un esprit avec toi pour t'aider. Il va d'abord t'amener à voir ce qui t'empêche d'être pour voir ce dont tu as besoin pour ton présent. »

Une réunion d'équipe a été consacrée à discuter des limites de nos interventions. Un bénévole souhaitait faire des rencontres individuelles. Nous lui avons rappelé la dimension collective de notre approche pédagogique mais je craignais en fait que ses croyances (de réincarnation notamment quand les participants ont des tendances suicidaires.) Bien sûr, cas extrême mais nous avons tous des croyances. Le cercle et la libre expression permettent d'ailleurs à tous de les exprimer. D'ailleurs, une des participantes était mal à l'aise avec les rituels (essence de cèdre, passage de la plume d'aigle). Elle a finalement pu exprimer que ça lui rappelait les sectes dans lesquelles elle avait été impliquée.

4.4.Gestion

En gestion, le cercle vise à permettre aux professionnels ou gestionnaires de prendre conscience des présuppositions implicites sous-jacentes à leur identité mais qui sont barricadées dans des mécanismes de défense inconscients. Cette technique permet d'explorer des enjeux complexes et d'aborder des sujets difficiles dans une tentative de changement organisationnel approche (Annoual Pascale C., 2009).

« Seul un dialogue capable en même temps de dévoiler le contenu intellectuel d'une présupposition inflexible et de désamorcer la charge émotionnelle qui l'accompagne rendra possible une véritable exploration d'un nouvel ordre d'opération mentale » (Pauchant 2007 cité dans Annoual Pascale C., 2009)

La circularité du mode de pensée (On parle chacun son tour) fait que les échanges ne sont pas des rebondissements d'un propos précédent mais plutôt l'expression d'une vue personnelle d'ensemble qui peut comprendre la prise en compte des positions des autres.

Les formatrices ont souhaité poursuivre cette activité en 2009–2010.

4.5. Amélioration des relations interculturelles

Les Autochtones représentent 5,6% de la population latuquoise.

- Valorisation des pratiques, savoir et personnes autochtones (appréciation du travail et de la personnalité de l'aîné)
- Reconnaissance de leurs origines autochtones (parfois enfouies ou cachées) par plusieurs participants Une participante : ça me rappelle qu'on disait que j'avais une grand-mère abénaquise. Roger me fait penser au chum de ma tante chez qui j'allais étant petite, à Canawaga ? Il est calme, parle doucement...

Intégration des paradigmes humaniste et holistique

Le caractère novateur de l'approche que nous nous proposons d'expérimenter réside dans l'intégration du paradigme humaniste, dans lequel s'inscrit les pratiques autochtones du Centre d'Activités Populaires et Éducatives CAPE, et du paradigme holistique, ce dernier correspondant à l'approche du Cercle issue de la tradition autochtone.

Cette approche se différencie des 2 paradigmes éducationnels principaux du Québec soient l'approche par compétences, d'origine béhavioriste², que la réforme québécoise impose dans le système scolaire, et le paradigme socio-constructiviste (courant critique) duquel relève souvent l'alphabétisation populaire.

Les méthodes de communication éducatives typiques du Cercle semblent en effet compatibles avec les pratiques d'histoire de vie et de développement de projets personnels, typiques, eux, de l'approche humaniste.

4.6. Recrutement d'Autochtones

Le recrutement et la rétention des Autochtones, étant difficiles au CAPE, nous pensions que d'intégrer un cercle de parole au programme aurait facilité le recrutement d'Autochtones. Nous n'avons pas fait de recrutement spécifique auprès des Autochtones en s'appuyant sur les activités du cercle car le groupe ordinaire a été plein toute l'année.

Nous considérons cependant que le cercle de parole est une technique de communication à utiliser impérativement dans l'adaptation de la formation de base offerte aux adultes des Premières Nations du Québec mais qu'il ne suffit pas :

Une recherche menée en parallèle au CAPE montre qu'une alphabétisation appropriée aux Autochtones nécessite plus qu'un cercle de parole

² Dans cette perspective, la démarche d'orientation, d'insertion socioprofessionnelle ou simplement améliorer le mieux-être vise le changement de comportement par la prise de conscience à l'aide de question ou d'exercices. La gestion des symptômes de mal-être comme le stress, que causent un mal-être plus profond, est aussi souvent suggérée en proposant des activités physiques, un mode de pensée positive, la relaxation, la respiration.

hebdomadaire. Le thème des ateliers, les objectifs d'apprentissage, la nature des activités, la langue, voire la philosophie même de l'alphabétisation doivent être reconsidérés. Voir « Pour une alphabétisation interculturelle avec des Autochtones à La Tuque. Fondements conceptuels et organisationnels. » (Lathoud, 2009)

Plusieurs limites rencontrées auraient probablement été évitées avec des participants autochtones qui communiquent différemment, moins dans le détail peut-être, naturellement sans confrontation ?

5. Limites de l'approche

5.1. Travail psychosocial

Formation et état psychologique des formatrices pour accueillir les réactions
Impact du cercle sur les autres activités du programme : Les partages qui découlent peuvent ensuite survenir à n'importe quel moment. Les formatrices ne sont pas nécessairement prêtes à accueillir les réactions, parfois intenses, qui apparaissent suite au Cercle une fois que le guide est parti. La proximité du Centre de Prévention Suicide nous permettait d'y référer les participants en cas de besoin.

Les formatrices doivent être assez solides psychologiquement et/ou formées pour assumer après le départ de l'aîné. La cohabitation avec le Centre de Prévention du Suicide a été un atout. Savoir reconnaître les limites du développement des personnes : la carapace qui les empêche d'avancer

(écrire, socialiser) est dans certains cas indispensable pour survivre à leurs blessures.

Certains ne partagent pas par peur d'être dénoncés même si un des principes du cercle est : « Ce qui se dit dans le cercle reste dans le cercle » car les participants vivent tous dans la même jungle !

5.2. Résistance des participants à s'exprimer dans le cercle

- Ses partages étaient habituellement très superficiels. En lui proposant de devenir assistante-formatrice, je l'ai même dispensé du cercle puisque je pensais que ça ne lui apportait rien, en me fiant à ses partages, son journal de bord et son évaluation de l'activité. Elle disait : « Je n'ai pas besoin de parler de moi. J'ai fait des thérapies, j'ai déjà travaillé sur moi ».

Et puis, un an après ses premiers cercles. Elle s'ouvre pour la première fois.

Puis à l'oral : « Ça peut aider les autres. ». Elle a vécu une ouverture d'esprit

- Peur de Micheline d'être « balancée » par une autre participante qui a la même intervenante. Écoute, partage peu, donne des conseils
- Difficile pour certaines formatrices de s'ouvrir avec les participants. D'où l'utilité des cercles comprenant seulement des formateurs/rices
- Difficile pour certains participants de freiner l'impulsivité (attendre son tour pour parler), d'éviter la confrontation (de parler en « je » plutôt qu'en « tu »).

Le cercle de parole faisait partie d'un programme et la plupart des participants bénéficiait du Programme Interagir d'où une obligation alors que la participation dans un cercle doit être libre.

5.3.Limites interculturelles

Limites avec des santés mentales fragiles ou question de culture ?

Expérimentation d'une approche de communication d'une autre culture. F. D. et M. ne pouvait pas éviter la confrontation : non respect des principes du cercle (écoute, respect, non-confrontation). Exemple de Lise qui a peur de la divulgation car elle a parlé trop précisément (caractéristique de la pensée occidentale) alors que la communication autochtone est plus implicite, imagée (« on ne mentionne pas le nom des personnes»). « Ce qui se dit dans le cercle reste dans le cercle »

- Les autochtones, et particulièrement les aînés contant des histoires, peuvent ainsi garder les paroles longtemps. La patience qui les caractérise peut mener à des irritations pour un non-autochtone.

*La fille de dix ans d'une formatrice a participé une fois à un cercle de formateurs. Elle a gardé la parole – le guide lui a laissé la parole- longtemps pour parler de ses chats et de ce qui lui tenait à cœur. Une intervenante d'un autre organisme m'a demandé de ne plus accepter les enfants dans le cercle. J'avais moins même trouvé le partage très long et les sujets futiles. Le guide lui, percevait le partage à un autre niveau. **Interprétation du discours***

Conclusion

L'intérêt du cercle en alphabétisation populaire réside à plusieurs niveaux :

- la dimension psychosociale en travaillant dans les domaines du développement personnel et des relations interpersonnelles qui favorise la rétention des participants
- le rapport au langage : orale en facilitant l'expression écrite en intégrant des journaux de bord
- la gestion

Bibliographie

Annouale Pascale C., 2009. **L'aidant** et la bonne errance : la quête d'intégration identitaire au travail de l'intervenant par la réflexion, la circularité et l'expression créative. Chantiers de l'intervention en sciences humaines. Interdisciplinarité pratique et action professionnelle. Vol.1 no 1. p23-29.

Chapados Guylaine, Légaré Denyse 1994 Communication : recueil d'activités. Commission scolaire de Sept-Îles, 52 p. IFPCA 371.64/.69Cha.Com

■ Interagir : une stratégie efficace d'orientation et d'insertion socioprofessionnelle : cahier d'intégration Fournier, Geneviève. Sainte-Foy, Québec : Septembre; Presses de l'Université Laval, 1995. – 8 v.

Lathoud, 2009. Pour une alphabétisation interculturelle avec des Autochtones à La Tuque. Fondements conceptuels et organisationnels. C.A.P.E., La Tuque